

### 3. *L'Athéisme public..*

Comment énumérer les crimes de la politique contemporaine contre Dieu ? Elle le chasse des constitutions, et le détrône de son règne social ; elle le bannit des transactions internationales, du conseil des peuples où trois idoles ont usurpé sa place : la force, la ruse, le succès. Et alors, l'on voit surgir des lois faites en dehors de l'Eglise, contre ses dogmes, sa morale, sa discipline ; les principes s'oblitèrent, le droit est ridiculisé, les peuples comme leurs maîtres s'accoutumant à ne croire plus à rien qu'à leurs intérêts. Le suffrage universel s'érigé en maître souverain, en juge sans appel des questions de vérité, de justice et de morale. Enfin, J. C. N. S. est en droit et en fait exclu du gouvernement des sociétés, qui ne veulent plus relever que d'elles-mêmes, asservissant partout les choses spirituelles à la suprématie temporelle.

Voilà bien le crime des nations et des gouvernements révoltés contre Dieu et son Christ : "adstiterunt reges terræ et principes adversus Dominum et adversus Christum Ejus." (Ps. II.)

Sous l'influence de cet athéisme officiel, n'a-t-on pas vu, en cette fin de siècle, toutes les nations, tous les peuples, toutes les tribus qui sont sous le soleil, tous les rois et les puissants du jour, invités par la France, reine des arts, des sciences et des idées, à une grandiose manifestation d'où .. Créateur seul était exclu ?

Aussi, cette *Exposition* n'a-t-elle été qu'un corps merveilleux mais sans âme, car, ô Christ Rédempteur, vous n'y étiez pas !

### 4. *La persécution contre Dieu et les attentats contre l'Eglise.*

Arrivé à un certain point d'intensité, l'incrédulité, l'athéisme se font persécuteurs. C'est ce que l'on a vu dans ce XIXe siècle. Né dans la boue sanglante de la Révolution, il s'est déroulé et se termine dans la persécution tantôt violente, plus souvent hypocrite. Et pour mener cette campagne de haine, des meneurs ont paru, des bataillons se sont levés, des armées se sont formées ; ce sont les Sociétés secrètes. La Franc-maçonnerie vomit de ses repaires d'abominables doctrines, en satire les masses, les enivre de haine afin de les précipiter ensuite contre le Christ et son Eglise.

Les actes ont parfois répondu aux paroles. C'est ainsi que ce XIXe siècle a vu la spoliation la plus inique de l'histoire se perpétrer tranquillement au préjudice du Pape ; l'inique oppression du despote moscovite peser sur la malheureuse Pologne parce qu'elle était fidèle au Christ ; des mesures coer-